



ÉDOUARD GENTON

Il se « montre »

Formé chez Valer, ayant pignon sur rue à Strasbourg et ailleurs, il **REPREND LA CÉLÈBRE BIJOUTERIE** de la rue Saint-Dizier.

en poche, il choisit comme créneau, pour se faire un nom et une place, l'horlogerie et les bijoux de marque. Il avance sans précipitation mais avec tant de volonté, de détermination, de savoir-faire et de flair que les ouvertures de boutiques rythment son développement. Il installe sa première vitrine rue du Dôme à Strasbourg en 2002. Autant en emporte le temps, le collectionneur de montres devenu acteur économique poursuit son ascension. Le parcours est exemplaire. Récit d'un audacieux qui a su prendre le bon train. « *Après mon premier magasin en 2002, d'autres ont suivi. Toujours à Strasbourg en 2008, 2011 et 2018 puis à Mulhouse en 2019.* » Après quoi court-il ? A-t-il un petit côté joueur ? Le goût de la conquête ? Les pieds bien posés en Alsace, il ajoute une bijouterie au Cap Ferret, Valer depuis peu à Nancy et bientôt, en 2021, un autre magasin à Metz.

Le Nancéien de naissance serait-il devenu un insatiable qui, patiem-

ment, bâtit son petit empire ? Présentée comme ça, l'histoire peut être perçue ainsi. Il n'est en rien. C'est plutôt la reconfiguration du marché qui explique cette course. « *Il y a une recomposition de la joaillerie. On en fait de moins en moins. Les clients ne sont plus trop demandeurs de création, ils demandent plutôt des marques et souvent de belles montres.* » Des marques à la recherche d'ambassadeurs, ce qui conduit à une sorte de quadrillage de la France. D'où l'attention que porte Édouard Genton aux opportunités qui se présentent.

Une grande valeur affective

Esprit vif, sens du contact, maîtrise professionnelle affirmée et reconnue, il pèse dans le milieu où il opère. Mais ne confondons pas tout : la reprise de Valer, si elle s'inscrit forcément dans cette stratégie, est avant tout affective. « *Cette acquisition à une très grande valeur pour moi. C'est là que j'ai*

commencé en venant les samedis et pendant les vacances lorsque j'étais étudiant. J'ai débuté ici. Je suis né à Nancy et suis très attaché à cette ville qui a un potentiel auquel je crois beaucoup. Monsieur Valer partant en retraite, la transmission s'est faite naturellement et j'en suis très heureux. Dans l'immédiat, nous avons juste un peu réaménagé les locaux. En 2021, nous allons faire des travaux importants. Je veux que tous nos clients soient bien reçus. Je souhaite avoir des boutiques-appartements avec un accueil personnalisé et d'une très grande qualité. »

L'enfant, attiré dès son plus jeune âge par les bijoux et l'horlogerie au point de décider qu'il voulait vivre de sa passion, ne s'est pas trompé de voie. Il se « montre » et ça lui réussit. Et si Valer rebaptisé Édouard Genton devenait son navire amiral ?

Pierre Taribo

Édouard Genton a la passion d'entreprendre. Il a aussi celle des montres, héritée de son père qui les collectionnait. Il aime ce mélange de témérité, d'énergie et de foi dans le futur, sans lequel on ne réussit dans aucun métier. Le sien, c'est la bijouterie qui lui vaut de reprendre aujourd'hui la maison Valer, on devrait plutôt dire l'institution située rue Saint-Dizier à Nancy. Ce métier, Édouard Genton l'a appris

un peu sur le tas, lorsque durant ses études à l'IUT Charlemagne, il venait s'initier aux subtilités de la profession, chez Valer justement, où il a fait ses armes et acquis les bases qui lui donnent aujourd'hui l'assurance d'un chef d'entreprise à la tête de plusieurs magasins dans le Grand Est et dans... le Sud-Ouest.

Les ouvertures rythment son développement

Après son passage à l'IUT, il fait une école de commerce à Paris. Diplôme